

Annie Dufresne

M U S I Q U E

## Au-delà de l'image

Après avoir fait son petit bonhomme de chemin derrière comme devant la caméra, la comédienne ANNIE DUFRESNE se lance dans la chanson. Caprice à satisfaire? Elle s'en défend bien, faisant le tout le plus sérieusement du monde.

Nicolas Houle  
courrier@voir-quebec.qc.ca

On la connaît pour son rôle d'Alys Roby dans la série *Cher Olivier*, ou encore pour son apparition dans *Les Boys*, mais Annie Dufresne est active dans le show-business québécois depuis une dizaine d'années. En plus des rôles qu'elle a tenus pour des films, des séries ou des publicités, la comédienne était propriétaire de la Scala, une salle de casting et de

gérance d'artistes qu'elle dirigeait avec son propre agent, Steve Scala, depuis trois ans. Mais les deux compères commentaient à se lasser de l'entreprise et ils ont tout liquidé pour se consacrer à la musique, la première comme chanteuse, le second comme guitariste et impresario. C'est ainsi qu'est né *Contact*, le premier album d'Annie, écrit et produit par le duo. Le résultat? Un amalgame de pop et de rock où guitares crasses enrobent des phrases tantôt lyriques, tantôt hip-hop et où se profilent parfois les spectres de Niagara et de groupes américains tels Garbage ou Limp Bizkit.

«Pour moi, la musique, ce n'est pas un caprice, ce n'est qu'un cheminement normal, explique la principale intéressée. C'était clair dans ma tête qu'un jour je ferais un album, j'attendais seulement le bon moment pour le faire.» Annie Dufresne avait fait partie de quelques groupes de garage dans la région de Québec — d'où elle est originaire — et s'était mise peu à peu à écrire des chansons, dont plusieurs se sont retrouvées sur *Contact*. Ce n'est toutefois que lorsqu'elle a commencé à recevoir des offres de diverses maisons de disques qu'elle a réalisé qu'il était temps

de passer aux actes, mais pas n'importe comment: elle tenait à faire les choses à sa propre façon et à superviser chacune des étapes de la production, c'est pourquoi elle a mis sur pied sa propre étiquette, Astoria, où elle compte aussi héberger d'autres artistes.

### PAS DE «PITOUNE DÉLURÉE» SUR DISQUE

L'entrée d'Annie Dufresne dans l'arène musicale n'aura pas fait l'unanimité. On lui a notamment reproché d'utiliser son image pour vendre son album. Si, de fait, la jeune chanteuse est fort mignonne et qu'elle ne craint pas de jouer les femmes sexy, elle croit que ça aurait été de tomber dans la facilité d'agir ainsi, aussi s'élève-t-elle contre ces jugements qu'elle dit non fondés: «Si je n'ai pas été prise au sérieux par certains médias, c'est sans doute à cause de certains rôles que j'ai déjà faits, où je jouais des "pitounes délurées", mais là, avec l'album, les gens vont découvrir ma vraie personnalité, ce n'est pas un rôle, ce sont mes textes, ma musique.» Cela dit, elle demeure consciente que bien des personnes ont acheté l'album justement parce qu'elles l'avaient



Annie Dufresne: «Je fais les choses sérieusement sans me prendre au sérieux.»

déjà vue au petit ou au grand écran. «On ne vend pas une image, on vend un tout, indique pour sa part Steve Scala, l'impresario d'Annie. L'image est là, tant mieux, mais il y a plus que ça, l'image de la belle fille, ce n'est qu'une carte dans le jeu d'Annie.»

Il semblerait que les gens deviennent de plus en plus méfiants envers les chanteuses et chanteurs qui offrent une image séduisante, craignant de trouver là un produit sans contenu, fabriqué sur mesure par les grandes compagnies. Annie n'a cependant pas envie de se plier à cette mentalité puisque derrière son image de

femme sexy, il y a une artiste qui est fière d'avoir mené à terme un projet qu'elle a entièrement payé de sa poche: «J'ai 26 ans, je suis en pleine possession de mes moyens, je ne vois pas pourquoi je mettrais un habit de skidoo pour des sessions de photos!»

Contact  
ANNIE DUFRESNE  
(Astoria productions)

